

# LAC DE LA MAGDELAINE GUJAN MESTRAS

BR® 16

*Trouvez au milieu d'une forêt de pins, le lac de la Magdelaine, avec des chemins de promenades, des zones de pêche, des tables de pique-nique, des aires de jeux...de quoi s'occuper petits et grands ! Un jeu de lumières vient animer le lac dès la tombée de la nuit pour créer une ambiance mystérieuse.*



**Point de départ** : parking chemin du Loup devant le restaurant « La Féria »

**En voiture** : prendre l'A660 direction Arcachon. Au rond-point « Gujan Mestras/La Hume », prendre la 1<sup>ère</sup> à droite « D652 La Hume ». Après 150m, prendre la 1<sup>ère</sup> à droite direction « Lac et auberge de la Magdelaine ». Après 800m, prendre à gauche direction « Aire de Loisirs de la Magdelaine ». Le parking de départ est à 200m sur la gauche.





Circuit jaune : 1,5km

BR® 16

Depuis le parking, prendre le chemin en continuité (Chemin du Loup) sur 450m. Prendre à droite la piste cyclable sur 300m, prendre à droite le chemin « allée Baquelle » sur 300m puis prendre à droite le chemin le long du lac sur 400m. Retour au parking 50m.

Le parcours peut se faire en sens inverse.



Bancs, table de pique-nique, jeux, pêche, buvette, restaurant

Surpopulation en période de vacances notamment estivales / à éviter en cas de fortes pluies

Naissance de l'ostréiculture à Gujan Mestras : en 1859, Coste, après plusieurs expériences, réussit la fixation du naissain puis en 1860 le captage est amélioré grâce à son toit collecteur et au rucher collecteur de Lalesque. La véritable ostréiculture venait de naître. De plus, l'apparition des premières « huîtres portugaises », collées sous la coque des navires portugais, puis importées du Portugal par quelques ostréiculteurs, contribuèrent à repeupler rapidement le Bassin. La puissance de prolifération et multiplication de ce nouveau mollusque s'avéra très supérieure à l'ancienne « gravette ». La création accidentelle des bancs du Verdon en 1856 et l'épisode historique du bateau « le Morlaisien » et de son capitaine Patoiseau mérité d'être conté : ce bateau chargé d'huîtres du Portugal ne put entrer dans le Bassin à cause du franchissement des passes rendues difficiles par la tempête. Il fut dirigé vers Bordeaux, mais les importants retards de route avaient nu considérablement aux huîtres entassés dans les sacs et le chargement fut déclaré « avarié ». « Le Morlaisien » redescendit le fleuve et Patoiseau, son capitaine, fit immerger toute sa cargaison entre Saint Vivien et le Verdon. Les huîtres survivantes trouvèrent à cet endroit précis un terrain extrêmement favorable pour se multiplier et fournir des gisements d'une grande fécondité.